

**ECONOMIE** | Aérocampus Aquitaine, un excellent premier bilan



**Aérocampus, c'est l'une des fiertés ces dernières années d'Alain Rousset, le président de la Région Aquitaine. En rachetant le centre de Latresne à l'Etat, un centre de la Direction générale de l'armement, qui allait être fermé, il a fait la preuve que les Régions étaient indispensables pour préserver le tissu économique en ces périodes de crise. Car, en transformant le site en centre international de formation à la maintenance aéronautique, il va créer des centaines d'emplois et développer encore un peu plus l'attractivité de l'Aquitaine.**

Lors de son assemblée générale le 13 juin, Aérocampus Aquitaine a signé pas moins de sept nouvelles conventions de partenariat. La prochaine rentrée promet d'être chargée. Parmi les bonnes nouvelles, l'Institut de soudure, jusque là sur Bassens et Ambarès, a décidé de s'installer sur le site du château de Latresne dans un bâtiment de 2 500m<sup>2</sup>. La première a été posée hier. Aujourd'hui en formation initiale, 100 jeunes passent ici un bac pro. A la rentrée, un BTS aéronautique en apprentissage va être créé. L'objectif d'Aérocampus est de devenir un centre international de formation à la maintenance aéronautique, qui concentre en un même lieu les formations du secteur du bac pro à l'école d'ingénieur. Le campus entreprises également se développe. Aérocampus Aquitaine est désormais le centre de formation sécurité du personnel navigant commercial (stewarts) dans le Sud-Ouest.

Un futur centre de formation international à l'aéronautique par les serious games ?

A Aérocampus, les projets fourmillent. Ce qui fait dire à Alain Rousset, président PS de la Région Aquitaine "qu'il est nécessaire de décentraliser la gestion des formations professionnelles aux Régions". Parmi les grands projets des années à venir, il y a celui porté par la société parisienne KTM Advance. SON PDG, Yves Dambach envisage de créer d'ici 2013 un site dédié au serious games 3D orienté sur les formations en maintenance aéronautique. "J'ai un budget de 10 millions d'euros pour ce projet", indique Yves Dambach. De belles perspectives pour l'avenir.

Nicolas César